

MAX NEWS CARTER

Belgique-België PP 1040 Bruxelles 4 1/4535

Périodique trimestriel - Bureau de dépôt 1040 - Bruxelles 4.

Numéro 39 - octobre- novembre - décembre 2010 -

envoi non prioritaire à taxe réduite.

Edition nationale et internationale – N° agrégation : P501062

***Bulletin de l'ASBL « Les Amis et anciens élèves de l'athénée
Adolphe Max et du lycée Carter ».***

Editeur responsable: Jean Berger -
rue de la Réforme 5 - 1050 Bruxelles -
tél./fax 023454562-.GSM 0479 404 104 - e-mail: berger.jean@voo.be

.....

En cas de non distribution veuillez retourner à:

Jean Berger, rue de la Réforme 5 - 1050 Bruxelles.

.....

Une page se tourne

C'est en ces termes que notre Préfet Alain Poels nous annonçait son départ de l'athénée.

Après 13 ans passés à la tête de notre école - il succéda le 1^{er} mai 1997 à Jean Berger - il a décidé de prendre sa retraite.

Pour lui une nouvelle vie commence, nous la lui souhaitons active et heureuse.

L'équipe de Max News

.....

<p>Le Comité de votre Association souhaite pour chacun(e) de vous une année 2011 pleine de satisfactions tant personnelles que professionnelles ou étudiantes.</p>

ASSEMBLEE GENERALE DU JEUDI 17 février 2011

Les maxiens et maxiennes en règle de cotisation pour l'année 2010 sont invités à assister à l'Assemblée générale de l'Association qui se tiendra le jeudi 17 février 2010 à 20h à l'athénée Adolphe Max - 40 boulevard Clovis à 1000 Bruxelles. L'entrée se fera par le 68 rue de Gravelines à 1000 - Bruxelles.

Rappelons que le conseil d'administration est composé des administrateurs qui sont élus pour une durée de 2 ans par l'assemblée générale; leur nombre ne peut être inférieur à 5, ni supérieur à 9.

Actuellement l'association compte 8 administrateurs, dont 3 sont sortants et rééligibles. Si vous souhaitez être membre de ce conseil d'administration, et apporter ainsi votre contribution au rayonnement de notre Association, votre candidature doit être adressée par écrit à la Présidente : Suzanne Joannes, Streekstaat 45 - 3080 - Tervuren, au plus tard 8 jours ouvrables avant la date de l'assemblée générale.

Ordre du jour.

Approbation du PV de L'AG du 8 février 2010

Présentation des comptes et bilan pour l'année 2010

Rapport des vérificateurs aux comptes

Approbations des comptes et du bilan pour l'exercice 2010

Décharge donnée aux administrateurs

Projet de budget pour l'année 2011

Fixation de la cotisation pour l'exercice 2011

Renouvellement des mandats des vérificateurs aux comptes

Elections statutaires

Divers

Cocktail.

Rappelons que tout membre peut se faire représenter en remettant une procuration écrite à un autre associé. Chaque membre ne peut être porteur que d'une seule procuration.

Procuration

Le (la) soussigné(e).....
membre de l'Association des Amis et anciens élèves de l'athénée Adolphe Max et du lycée Carter
donne procuration à
à qui il confère tous pouvoirs aux fins de le (la) représenter à l'Assemblée générale ordinaire de
l'Association qui se tiendra le jeudi 17 février 2011 à 20h à l'athénée Adolphe Max, 40 boulevard
Clovis à 1000 - Bruxelles.

Cette procuration est valable pour tous les points à l'ordre du jour.

Fait à , le.....

Signature précédée de la mention manuscrite " Bon pour pouvoir"

.....

SOUVENIRS

Un demi-siècle bientôt ! L'heure d'un premier bilan.

Il y a environ trois ans, on m'invitait à « faire valoir mes droits à la retraite », formule vestigiale pour ne pas dire désuète et que les moins de 20 ans ne peuvent pas comprendre. En clair cela signifiait : « Vous avez atteint la limite d'âge et perdez par le fait même votre Service, vos

collaborateurs techniques, vos assistants, vos chercheurs, vos crédits de recherche, vos étudiants,...mais nous vous conférons le titre de Professeur honoraire ».

Je suis donc, depuis le 1^{er} octobre 2008, Professeur honoraire de l'Université de Mons et de l'Université libre de Bruxelles... mais surtout, et depuis plus longtemps, élève honoraire de l'Athénée Adolphe Max que je quittais en juin 1961 pour m'inscrire à l'ULB (c'était quasi la règle à cette époque), en Sciences biologiques (c'était beaucoup plus rare). Je suis revenu très souvent dans ma chère école, à l'occasion des St-Vé bien évidemment mais aussi pour aider Monsieur Robert VAN ROOTEN dans l'opération « prêt de livres » et même pour y donner cours pendant une semaine en remplacement de Madame Francine MARTIN, en septembre 1964.

Je m'étais jusqu'ici bien gardé d'évoquer des souvenirs personnels dans ces pages tant il me paraissait évident que j'étais la seule personne que cela pouvait intéresser. J'en suis toujours convaincu mais trois « événements » relativement récents et sans aucun lien entre eux sont à l'origine de ce soudain sursaut : la remarquable évocation, dans le Max News Carter n° 37 (pp 2-4), des souvenirs de mon ami John WERENNE, lui aussi Professeur honoraire, le message chaleureux et émouvant pour moi de Roger BOCAGE, ce « cousin perdu parmi les anciennes colères familiales » dans la rubrique « Ils nous écrivent » de ce même numéro (p. 6), et enfin, la remise, aujourd'hui même, le 10 décembre 2010 du Prix Nobel de Physiologie ou de Médecine (communément et erronément tronqué en Prix Nobel de Médecine) à Robert EDWARDS.

Les familles recomposées sont aujourd'hui monnaie courante, mais dans les années 1940 et 1950, elles étaient bien rares et très mal considérées par la morale dominante qui n'était pas celle professée au Boulevard Clovis. J'ai donc eu, pour mon plus grand bonheur, un père qui était en réalité un beau-père et qui souhaitait, par amour mais aussi avec naïveté sans doute, que je ne le sache pas avant ma majorité. Voilà pourquoi, rares sont les anciens de Max qui savent que mon patronyme est ALEXANDRE et non BOCAGE. Que les Préfets NEIRINCKX et VAN HOUT et le corps professoral tout entier aient joué le jeu avec autant d'efficacité restera pour moi un éternel sujet de réflexion.

Après un séjour de trois ans en internat au Roeulx, je fus donc inscrit en 4^{ème} année préparatoire de l'AAM dans la classe de Monsieur DEBAISE, par mon « père », un ancien de l'école moyenne C, qui aurait laissé quelques graffitis sur des poteaux de fonte (voir Max News Carter n°37, p. 6). Cela se passait en septembre 1952. Deux ans plus tard, ce fut la mémorable 6^{ème} primaire ou plus exactement la 6^{ème} primaire de l'inoubliable Monsieur GENOT et ses dictées quotidiennes. A ce propos, jusqu'il y a peu, je faisais encore bien moins de fautes d'orthographe que la plupart de mes étudiants, futurs médecins, pharmaciens et biologistes.

Puis vinrent les 6 années du cycle secondaire et une passion incontrôlable pour les sciences et plus particulièrement pour le cours de biologie de Monsieur Jean-Pierre VANDEN EECKHOUDT (dont les ouvrages destinés à l'enseignement secondaire firent autorité pendant de très nombreuses années) et, à partir de la 4^{ème} latine, celui de Monsieur Omer (Jean) PIRON auquel Maman s'était un jour permise de dire qu'il était mon...Dieu. Qu'on se rassure, je n'en ai jamais eu mais il est vrai que quelque chose me fascinait en lui. J'ai compris bien plus tard que c'était moins le biologiste que l'humaniste. Trop tard et tant mieux : j'avais choisi ma voie : être un jour, comme Monsieur PIRON, professeur de biologie, de préférence bien sûr à l'AAM. Mais il fallait subir les réserves d'aucuns. Henri VANOEYEN, grâce à qui les cours de chimie et de physique de 1^{ère} candidature furent assimilés avec bonheur et aisance, tentait par exemple de me convaincre que les « grands » biologistes étaient des chimistes de formation (tiens donc !) et

d'ajouter que la section Bio était une section de filles. J'allais pouvoir le vérifier, ce qui ne fut pas le moindre de mes plaisirs... Mon père quant à lui s'inquiétait de savoir si « biologiste » était un métier. Il eut préféré me voir inscrit en chimie ou en médecine...

La passion l'emporta néanmoins et je ne le regrette pas aujourd'hui, alors même que mon projet d'embrasser une carrière d'enseignant dans le secondaire fut bien vite abandonné. J'avais en effet eu la bonne idée de choisir comme laboratoire d'accueil pour mon mémoire de licence, celui que dirigeait le Professeur Jean BRACHET, un des pères de la biologie moléculaire et cofondateur avec le Professeur Raymond JEENER du Département prestigieux de Biologie moléculaire de la Faculté des Sciences de l'ULB. J'y retrouverai John WERENNE quelques années plus tard.

La structure en double hélice de l'ADN (déjà évoquée au cours de Monsieur PIRON !) n'avait été élucidée que 11 ans auparavant (une éternité pour un jeune étudiant) et le mécanisme de la synthèse des protéines et de son contrôle venaient d'être compris. Tout semblait donc connu sur l'essence même de la vie. La suite prouvera qu'il n'en était rien. Belle démonstration du caractère indispensable de la poursuite incessante d'une recherche fondamentale. J'étais donc à l'époque un étudiant apprenti-chercheur enthousiaste et admiratif et, le diplôme de licencié en Sciences zoologiques en poche, je me lançai, avec l'indispensable assentiment du « patron », dans l'aventure exaltante du doctorat, comme stagiaire puis comme aspirant du FNRS.

Le sujet de ma thèse en fera sans doute sourire plus d'un. Il s'agissait d'analyser les effets délétères des rayons X sur les stades précoces du développement des amphibiens. Il faut cependant se souvenir qu'à l'époque, un courant de recherche dicté par des impératifs de santé publique liés aux risques potentiels des radiations ionisantes était en plein essor : la radiobiologie. L'ULB organisait d'ailleurs une licence spéciale dans ce domaine, que je m'empressai de suivre, décrochant ainsi un nouveau diplôme qui ne me fut, j'en conviens, d'aucune utilité. Par contre, ce qui semblait infiniment plus judicieux fut d'appliquer au plus vite l'approche expérimentale de ma thèse à des œufs de...mammifères, groupe zoologique auquel nous appartenons.

Nul n'ayant une quelconque expertise, à la Faculté des Sciences, dans le domaine de l'embryologie des mammifères, il me fallut aller voir ailleurs, démarche essentielle dans la carrière d'un chercheur. A la Porte de Hal dans un premier temps où le Professeur Jacques MULNARD (bien connu d'un grand nombre de Maxiens puisqu'il était le jeune professeur d'anatomie et d'embryologie humaines de la Faculté de Médecine) avait mis au point une méthode de culture des stades précoces du développement des œufs de la souris (phylogénétiquement, comme chacun sait, plus proche de l'homme que mes salamandres, tritons et autres grenouilles), puis, en 1972, à l'Université de Cambridge, chez un Biologiste dont les Professeurs BRACHET et MULNARD m'avaient dit tout le bien qu'ils en pensaient et qui, depuis quelques années, « manipulait », outre les œufs de souris et de lapines, ceux de la femme !

Ce Biologiste n'était autre que Robert EDWARDS, lequel avait à l'époque déjà réalisé les premières fécondations *in vitro* de l'ovocyte humain et se consacrait tout entier à l'amélioration des conditions de culture du zygote avec l'espoir d'arriver un jour à mener à terme une grossesse suite au transfert intra-utérin d'un embryon précoce. On sait ce qu'il en advint : naissance de Louise Brown en juillet 1978, première des 4 millions d'êtres humains qui vivent aujourd'hui grâce à la fécondation *in vitro* suivi du transfert de l'embryon » (FIVETE) et annonce en septembre dernier de l'attribution du Prix Nobel de Physiologie ou de Médecine au Professeur Robert EDWARDS. Je me souviens avec émotion de l'accueil que cet homme hors du commun a

réservé au modeste jeune chercheur belge que j'étais et de mon retour en Belgique après plusieurs semaines passées dans son laboratoire, heureux de pouvoir installer grâce à ce séjour fructueux ma propre unité de recherche en Embryologie expérimentale des Mammifères dans le Laboratoire de mon Maître, le Professeur Jean BRACHET.

Ce fut le vrai début de ma carrière. J'avais une passion, qualité essentielle du chercheur, mais pas encore de statut, caractéristique essentielle du chercheur. Alors on ne se décourage pas, on publie, on voyage (congrès, séjour de recherche postdoctoral à Oxford chez un disciple éminent du Professeur EDWARDS), on encadre des mémoires et des thèses. Je partageais à l'époque mon temps entre mon laboratoire d'origine, celui du Professeur Jean BRACHET et le Laboratoire d'Anatomie et d'Embryologie humaines à la Faculté de Médecine que dirigeait désormais le Professeur Jacques MULNARD et fus nommé définitivement au FNRS comme Chercheur qualifié en 1980, ce qui donna lieu, comme il se doit, à l'organisation d'une petite réception à laquelle participa Monsieur le Préfet Jean BERGER.

Je garde de cette époque un merveilleux souvenir. J'exerçais en effet le plus beau métier du monde : réaliser sa passion en toute liberté et sans regarder sa montre, confronter ses idées avec celles d'autres chercheurs tout aussi passionnés, exercer le libre examen. Mais, contrairement à certains, je restais attiré par l'enseignement. J'ai donc accepté un cours dans une école d'infirmières (là il n'y avait que des filles, Monsieur VANOEYEN!), puis le cours de Biologie animale destinés aux étudiants des premières années de la jeune Faculté de Médecine et de Pharmacie de l'Université de Mons-Hainaut (UMH), dernier pas avant le grand saut : quitter le FNRS et l'ULB, décision difficile à prendre mais prise en toute connaissance de cause. J'occuperais désormais la chaire de Biologie générale devenue vacante dès lors que son titulaire fit « valoir ses droits à la retraite ». Ce n'est que très récemment, et après son décès, que j'ai appris que j'avais ainsi succédé à un ancien professeur de l'AAM, Pierre PIERARD (voir MAX NEWS CARTER n°38, p. 4).

Je fus donc reçu à Mons en 1992 par Monsieur le Recteur de l'UMH, le Professeur Yves VAN HAVERBEKE, qui lira ces lignes parce que lui aussi est un ancien de Max. Je le salue bien amicalement au passage.

Tout en conservant le cours d'embryologie animale en Faculté des Sciences de l'ULB, j'ai donc terminé mon parcours académique durant 16 années comme chef du Service de Biologie Générale et d'Embryologie de la Faculté de Médecine et de Pharmacie à l'Université de Mons-Hainaut (UMH), aujourd'hui Université de Mons (UMONS), suite à la fusion avec la Faculté Polytechnique de Mons (FPMs). J'ai pu, en toute liberté diriger une petite équipe et y poursuivre des recherches fondamentales en biologie de la reproduction et en embryologie, une passion qui ne me quittera jamais. Il est donc facile de comprendre l'immense joie que j'ai éprouvée à l'annonce de l'attribution du Prix Nobel à Robert (Bob) EDWARDS qui honore certes un homme d'exception, n'en déplaise à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi ou Saint-Office, mais aussi une discipline ainsi que la Faculté de Médecine et de Pharmacie de l'UMONS dont il est Docteur Honoris Causa depuis 1994. J'ai en effet eu l'immense privilège de le revoir à maintes occasions depuis notre première rencontre en 1972. Il m'avait notamment invité à présenter une conférence plénière sur la maturation des ovocytes de mammifères à Bonn en 1986 à l'occasion de la fondation de l'ESHRE (European Society for Human Reproduction and Embryology), moi qui n'avais et n'ai jamais souhaité abandonner la recherche tout à fait fondamentale au profit d'une activité clinique, malgré ses encouragements répétés.

Comment donc pourrais-je regretter le choix que je fis de m'inscrire en Biologie au terme d'un parcours rigoureux et efficace à Adolphe MAX ?

J'évite cependant tant que se peut de ne vivre désormais que de souvenirs. J'enseigne encore la biologie cellulaire et l'embryologie animale et humaine en Faculté des Sciences et en Faculté de Médecine, au titre de Professeur de l'Université, participe à des jurys de thèse et m'implique dans des Comités d'éthique biomédicale. La vraie retraite, ce sera pour plus tard.

Pas trop de nostalgie donc, tout au plus le souvenir ému de rencontres et de collaborations avec d'éminentes personnalités du monde de la Biologie, cette science que m'avaient fait découvrir Messieurs VANDEN EECKHOUDT et PIRON au 40 du boulevard Clovis, il y a plus d'un demi-siècle.

Il reste certes aussi quelques mauvais souvenirs au nombre desquels la gestion, de 1999 à 2005, en tant que Doyen de Faculté et de 2006 à 2008, en tant que président de jury, de la sélection des étudiants ayant réussi les épreuves de la première année du grade de bachelier en médecine, le tristement célèbre *numerus clausus*. Une occasion sans doute de me souvenir que je ne fus aussi qu'un simple fonctionnaire chargé d'appliquer les décrets et les lois fussent-ils iniques à mes yeux.

En juin prochain, le banquet des anciens et amis de l'AAM mettra à l'honneur les promotions se terminant par le chiffre 1. J'espère donc y retrouver quelques uns des anciens de la promotion 1961. L'année dernière, nous n'étions que deux, Michel VANDEN BOSSCHE et moi. C'est peu. Que sont donc devenus Roland LETELLIER, Robert RINCHARD, Marcel POELLAER, André VRIJDAGH, WAUMAN, VAN RIET, Jacques LEVERT, Bernard DONNAY, Guido VERMEERSCH..., pour ne citer que ceux dont le nom me revient instantanément à l'esprit, et les charmantes élèves du Lycée Carter, que nous ne pouvions rencontrer, sauf à l'occasion de la fancy-fair et à la fin de la rhéto (tendre souvenir) ? Certains avaient certes transgressé ce règlement et pris de l'avance. Ils se reconnaîtront. Je n'en étais pas, éducation stricte oblige.

Cinquante ans plus tard, je perçois mieux encore le caractère déterminant d'un enseignement fondamental et secondaire de qualité, rigoureux et élitare. Je sais ce que je dois à ma chère école et à ces maîtres éclairés que furent entre autres Albert DEMAN, Raoul BRANCART, Robert VAN ROOTEN, Roger CHIF, Fernand VERHESEN, Paul HADERMAN, Ernest VAN DE WINKEL, Emile LAMBERT sans oublier bien sûr « mes » deux biologistes et mon chimiste préféré, ce cher Henri.

On comprendra donc pourquoi, celui qui, croyant me blesser un soir de guindaille par ces mots: « Nous sortons tous les deux de la même boîte, mais chez toi ça se voit » me fit un des plus beaux compliments qui soit.

Oui, je suis fier d'être un élève honoraire de l'Athénée Adolphe Max et heureux de participer depuis quelques années au banquet annuel, organisé de main de maître par Jean BERGER qui ne fut évidemment pas mon préfet mais bien celui de mes deux fils. Mais ceci est une autre histoire...

Henri ALEXANDRE (BOCAGE) (LSc 1961)

Un Maxien à l'honneur : Alexandre Persu (LM 1986)

Alexandre Persu, ancien Maxien et actuel responsable de la clinique de l'hypertension au sein du service de Cardiologie des Cliniques Universitaires Saint-Luc (UCL) et son collègue, Jean Renkin, responsable de l'unité de cathétérisme cardiaque du même service sont à l'origine de la première dénervation rénale dans le cadre du traitement de l'hypertension artérielle en Belgique. Cette intervention et les suivantes ont été réalisées dans le cadre de l'étude internationale SYMPPLICITY HTN-2, parue ce 4 décembre dans la revue Lancet (Renal sympathetic denervation in patients with treatment-resistant hypertension (The Symplicity HTN-2 Trial): a randomised controlled trial. Lancet. 2010; 376: 1903-9).

Nous avons demandé à Alexandre, d'expliquer en quelques paragraphes le principe de cette technique et de restituer son intérêt dans le traitement de l'hypertension artérielle.

L'hypertension artérielle atteint un adulte sur quatre dans le monde. Ce chiffre est d'autant plus préoccupant que cette affection constitue l'un des principaux facteurs de risque de maladie cardiovasculaire, encore aujourd'hui première cause de décès dans le monde. Un traitement approprié de l'hypertension artérielle par médicaments diminue le risque d'infarctus du myocarde de 20 à 25% et le risque d'accident vasculaire cérébral de 30 à 40%.

Malheureusement, dans la plupart des pays européens, et singulièrement en Belgique, la proportion de patients hypertendus atteignant les cibles recommandées (« hypertendus contrôlés ») ne dépasse guère les 30%. L'absence de contrôle de l'hypertension a des causes multiples liées en partie aux patients (observance insuffisante du traitement, consommation excessive de sel et d'alcool, obésité...), à une utilisation inadéquate ou à dose insuffisante des médicaments existants ou plus rarement aux caractéristiques de l'hypertension elle-même (hypertension secondaire à une maladie rénale ou endocrine méconnue par exemple).

Toutefois, dans une proportion non négligeable de cas (de l'ordre de 20% des hypertensions non contrôlées), même après exclusion d'une cause secondaire, l'hypertension persiste malgré la prise de 3, voire 4, 5 ou 6 antihypertenseurs bien choisis. Les patients concernés sont à haut risque d'accident cardiovasculaire à court ou moyen terme, d'autant plus qu'ils ont généralement d'autres facteurs de risque associés (diabète, hypercholestérolémie, etc.).

Dans les années 1940-50, un chirurgien célèbre comme Réginald Smithwick a pratiqué des centaines de sympathectomies lombaires chez des patients hypertendus sévères, avec pour conséquence des effets secondaires non négligeables mais aussi une diminution remarquable de la mortalité. Avec la découverte des premiers médicaments antihypertenseurs, cette approche « agressive » a toutefois été assez rapidement abandonnée.

La **dénervation rénale** ou ablation du système sympathique rénal par radiofréquence consiste à « chauffer » brièvement les fibres sympathiques rénales par des ondes de basse fréquence. Le dispositif comprend un cathéter, une sonde de radiofréquence introduite dans les artères rénales et un générateur de radiofréquence. Après anesthésie locale et sédation, un cathéter est inséré dans l'artère fémorale puis successivement dans chaque artère rénale principale. Une fois le cathéter en place et sous contrôle radiologique, la sonde de radiofréquence est insérée par la même voie dans l'une puis l'autre artère rénale. La radiofréquence est appliquée au cours de 4 à 6 séquences de 2 minutes dans chaque artère. Après avoir traité les artères rénales droite et gauche, le matériel est retiré. La procédure dure environ 60 minutes.

Une première étude réalisée chez près de 50 patients a montré un remarquable effet hypotenseur de la technique, en l'absence de complications significatives. Les mécanismes invoqués sont l'interruption du « trafic » sympathique rénal efférent, impliqué dans la sécrétion de rénine par l'appareil juxta-glomérulaire, la réabsorption hydrosodée et la régulation du flux sanguin rénal, mais aussi du trafic afférent, incriminé dans le développement « d'atteintes d'organes-cibles » cardiaques et vasculaires.

Ces résultats devaient toutefois impérativement être confirmés dans un essai randomisé « dénervation contre placebo ». C'est désormais le cas avec la publication de l'étude Symplicity HTN-2 dans le *Lancet* du 4 Décembre 2010, moins de deux ans après la publication de l'étude *princeps* dans cette même revue. En substance, chez les 52 patients ayant bénéficié de la dénervation rénale, l'étude a montré une baisse tensionnelle progressive atteignant 32/12 mmHg à 6 mois, alors que la tension artérielle est restée strictement inchangée dans le groupe contrôle (n=54), traité par médicaments seuls. En outre, une réduction de pression systolique ≥ 10 mmHg a été observée chez 84 % des patients du groupe ayant bénéficié de la dénervation rénale. Ce bénéfice tensionnel est d'autant plus impressionnant qu'on avait affaire à des patients hypertendus sévères particulièrement réfractaires, puisque leur tension artérielle moyenne à l'inclusion approchait les 180/100 mmHg malgré plus de cinq médicaments antihypertenseurs.

Même si de nombreuses questions restent en suspens, l'ablation du système sympathique rénal par radiofréquence devrait profondément renouveler la compréhension et la prise en charge de l'hypertension artérielle au cours de la décennie à venir et peut d'ores et déjà être proposée à certains patients à haut risque, sélectionnés selon des critères rigoureux.

Alexandre Persu, MD-PhD
Service de Pathologie Cardiovasculaire
Cliniques Universitaires Saint-Luc (UCL)
e-mail : alexandre.persu@uclouvain.be

Ils nous écrivent

Thierry Verhasselt (ScA 1987)

Après Max, je suis allé à l'I.C.H.E.C. où j'ai obtenu le diplôme de Licencié en Sciences Commerciales et Financières - Option Marketing en '93, puis 1 an à la Vlerick pour un postgraduaat in bedrijfseconomie. Fin '94, je décroche mon 1er job de consultant dans un bureau d'études de marché; en '97 je rejoins mon employeur actuel - Belgacom - en tant que Junior Product Manager, pour arriver 8 ans plus tard à la direction du produit "voix" pour le marché résidentiel et professionnel (plus d'1 milliard € de chiffre d'affaires), depuis 2005, je fais moins d'opérationnel et j'y suis responsable de la stratégie Marketing. Dans ma vie privée, je me suis marié en 2000, mon épouse est fonctionnaire européen dans le management du trafic aérien à Eurocontrol, nous avons ensemble une petite Morgane - 6 ans - et son frère Nathan qui a 2 ans.

Philippe Walkiers (1975)

Avec un peu de retard, je réagis au décès de **Claude CAMBERLIN...**

Salut Claude et bon vent

C'est vrai que, pour moi, tu n'étais pas le simple prof de géo à 2 heures semaine... Je t'ai connu, bien sur, durant 2 années professeur passionnant de géographie mais, je t'ai découvert, homme généreux et sensible, lorsque tu as commencé à être notre responsable "voile", sport que j'avais choisi et que je pratiquais déjà depuis longtemps avec mon inséparable coéquipier, Eric Everts... Tu étais novice à Hofstad lorsque je t'ai embarqué sur le navire école de l'ADEPS-BLOSO (eh oui, on parlait déjà de séparatisme linguistique), une superbe CARAVELLE à bord de laquelle tu as fait tes premiers pas... Tu fus d'abord le lest mobile et intelligent, ensuite focquier, période durant laquelle tu ramassas, plus qu'à ton tour, la bome aux changements de cap et enfin, à force de persévérance, un barreur plus que correct...

D'Hofstad, des considérations linguistiques, nous ont fait migrer vers un bassin moins plaisant au bord du canal (même si nous avons fait l'effort de n'utiliser que la langue de Vondel à bord de nos frères esquifs - KLAAR OP TE WENDEN, REE) mais, l'ambiance est demeurée la même et l'esprit d'équipe, toujours là... la preuve, l'A.A.M. a remporté 3 années de suite les régates inter-athénées et, Jean Berger, qui m'avait déjà dans le nez, a dû me remettre le prix... (le nez au vent, mon cher Jean, bien sur...).

La saison hivernale mettait fin à nos activités nautiques et nous nous retrouvions à la patinoire de Woluwe... la glace n'était pas ton élément et tu mettais tes heures de surveillance à profit pour revoir tes cours et faire tes corrections pendant que nous nous essayions à quelques figures (très) improvisées, plus occupés à mater de charmantes jeunes filles et à les inviter à un petit chocolat chaud... Mais, tu veillais au grain (toujours ton côté marin d'eau douce!) en nous rappelant gentiment à l'ordre...

Un regret, sans doute, est de ne pas avoir maintenu le contact avec toi après mon passage à Adolphe Max mais, la vie est ainsi faite... j'ai appris tes soucis de santé, bien plus tard mais, je sais que cette épreuve ne t'a jamais fait renoncer à tes passions et tes activités. Ton départ me rend triste et je suis sûr que beaucoup partage mon sentiment...

Allez Claude, salut et... bon vent!!!"

Alain Kurgan (LM 1951)

REUNION ANNUELLE DE LA PROMOTION 1951

Comme chaque année à pareille époque, se sont déroulées les retrouvailles animées de la Promotion 51 de l'Athénée Adolphe Max.

Cette année, 5 des 11 rhétoriciens sortis en 1951 avaient répondu à l'appel, à savoir : Jacques Baele (LE gréco-latin), Jean-Pierre Bruynseels, Guy Donnay, André Guinand, ainsi que l'auteur de ces lignes. S'étaient excusés J.Flamand (pas libre), C.Picalausa (grippé) et R.Van Steenwinkel (en Italie) ; il ne se trouvait donc pas de médecin dans la salle. Mais il y avait par contre un petit air de tango, apporté des antipodes par l'amical message de Michel Mayo.

Cette réunion peu académique, organisée autour d'une table bien garnie, fut marquée par des échanges d'idées plus ou moins pertinent(e)s sur les sujets les plus divers, et bien évidemment la formation problématique du prochain gouvernement ; au moment où se rédigent ces lignes, aucun d'entre nous n'a encore été convoqué au Palais royal.

Nous évoquâmes avec un brin de nostalgie la mémoire de Pierre Piérard, jeune professeur de biologie au début des années 50, qui fut notre sympathique « group leader » (si les mots ont un sens) pour un mémorable voyage d'études de fin de rhéto à Marseille et La Ciotat.

Rendez-vous à l'an prochain, sans doute même lieu, même heure...

Nadine Tepe (1986)

Bonsoir Mr Berger ou devrais-je dire Cher Jean vu que maintenant vous me tutoyez ... Intéressant que vous me contactiez et que vous vous intéressiez après tant d'années à mon "devenir" ! Soit dit en passant, vous m'avez revue lors du buffet des 20 ans de ma promotion....

Après mes humanités à Max Carter, je suis partie une année aux Etats Unis, dans le cadre d'un programme d'échange (AFS). Au retour, j'ai tenté une 1ère candi à l'ISTI, mais vu mon assiduité aux guindailles, j'ai vite cessé ces études. J'ai ensuite fait un graduat et suis devenue assistante sociale. Mon parcours professionnel a été très varié. Depuis 7 ans je travaille en tant que secrétaire dans une asbl qui emploie une trentaine de travailleurs en insertion professionnelle et qui offre des services de proximité (à Braine-l'Alleud). Mon adresse e-mail : nadine.tepe@hotmail.com Ceci-dit je reçois actuellement le Max News sur une autre adresse : patrick.c@swing.be

Et vous, Jean, comment allez-vous ? Vous êtes un personnage qui m'a fort marquée dans ma vie, mais malheureusement pas dans le bon sens. Votre autorité de l'époque et mon caractère d'adolescente "rebelle" n'ont pas fait bon ménage et cela a laissé des marques; a eu des conséquences dans mon développement personnel. Pas d'inquiétude : tout cela a été "travaillé" chez mon psychiatre et voilà. Je ne vais pas vous envoyer la facture !!! Mais comme vous me tendez la perche, je tenais à vous le dire.

Eduardo Bollo (5 LM 1996)

Après avoir fait 5ème humanité à Max, je suis retourné en Espagne, où j'ai fait 6ème humanité et commencé mes études universitaires à l'université publique Carlos III de Madrid. J'ai fait les études d'Ingénieur Industriel, et mon projet de fin d'études je l'ai fait à l'INSA de Rouen, en France, avec un projet ERASMUS. Ici en Espagne ce n'est pas fréquent que les élèves finissent ce genre d'études en 5 ans, mais j'y suis quand même arrivé!

Une fois mes études terminées j'ai travaillé pour Accenture (consulting) pendant presque 4 ans, dans le département de Communications & High Technologies. Après j'ai pris un an de congé où j'ai préparé un concours pour l'État espagnol pour un poste à l'Institut National de Statistiques en tant que statisticien, poste que j'exerce actuellement.

Pour le futur j'ai plusieurs idées en tête mais si je vous suis sincère je ne sais pas quoi faire, on pourrait dire que ça fait quelques mois que je suis un peu bloqué et je n'arrive pas à me décider, ce qui m'inquiète un peu parce que les options sont très différentes entre elles et elles m'attirent toutes.

Côté personnel, je vais me marier en avril. Je voulais profiter de cet e mail pour vous remercier de tout cœur pour tout ce que vous avez fait pour nous, je considère que j'ai eu beaucoup de chance d'étudier à Max, et de vous avoir eu comme préfet. Maintenant que je vois les choses avec un peu de recul et que j'ai la possibilité de comparer, je pense que votre travail a été magnifique, merci encore une fois. Sachez que je vous estime beaucoup. J'aimerais avoir la chance que le jour où j'aurai des enfants je puisse les emmener à une école qui ressemble un peu à ce qu'était, grâce

à vous, A.Max, même si je le vois un peu compliqué.
Merci,

.....
NDLR Faites comme ces Maxiens et Maxiennes, envoyez -nous votre parcours professionnel, il intéressera certainement plusieurs Maxiens ou Maxiennes.
.....

On en parle, ils en parlent

Daniel Soil (1967

Il y a quelques mois, j'ai écrit *Cap Bedouzza*, un monologue qui parle des luttes au Maroc, et *Tunis Battice Bruxelles : parcours de cinéma*, qui rassemble vingt témoignages de cinéastes des deux rives.... Ces deux textes sont désormais disponibles à Bruxelles, à la librairie Tropismes
Merci d'y jeter un oeil ! De bonnes fêtes !

Nadine Palmaerts (ScB 1983)

Nous présente les activités de son Atelier d'écriture : l'Atelier Pélican, destiné aux personnes qui désirent développer leur créativité, améliorer leur technique narrative, leur style littéraire, aborder la réécriture d'un premier jet

Les ateliers s'adressent aux adultes motivés.

Les séances sont conçues à partir de vos besoins, afin de vous proposer une progression personnalisée. Les séances peuvent vous aider à chaque étape d'écriture : faire émerger des idées, des personnages, les mettre en place, les développer, faire progresser le récit, réécrire à partir du premier jet, structurer le récit, etc.

La séance débute par la remise des consignes d'écriture à chaque participant : les consignes ne sont donc pas les mêmes pour tous. S'en suit un temps d'écriture d'environ 1h. Les participants lisent leur texte et reçoivent des commentaires et suggestions. L'animatrice veille à ce que les remarques soient constructives (avec un maximum d'objectivité) et bienveillantes (dans le respect de l'auteur). En fin de séance, l'animatrice détermine avec chacun l'objectif de la séance suivante, ceci afin de pouvoir préparer adéquatement les nouvelles consignes d'écriture.

Infos et inscriptions : Nadine Palmaerts (ScB 1986)-

tél fixe : 010 73 04 45

tel portable : 0496 95 44 04

Alain Lempereur (LM 1983)

L'Echo du 2 novembre 2010 a publié dans sa rubrique : Economie et Politique, un entretien avec Alain Lempereur : "Il faut sortir des marchandages belgo-belges".

Carlo De Pascale (LSc 1983)

- Le mensuel "Ma Ville notre Planète" de décembre 2010 publie dans sa rubrique Alimentation, un article de Carlo concernant les délices des produits locaux et de saison.

- Le supplément de Paris Match du 25 novembre 2010 est consacré à Mmmmh. Sur la couverture vous découvrez Carlo et ses deux acolytes qui dirigent ce temple de la cuisine qu'est Mmmmh! Si vous hésitez sur le cadeau à offrir ou sur le menu de votre réveillon, prenez contact avec Carlo, il vous conseillera judicieusement surtout si vous vous recommandez de Max News. Mmmmh! 92 chaussée de Charleroi -1060-Bruxelles - tél 02 534 23 40 - www.mmmmh.be

Michel Van Herp (ScB 1978)

La RTBF a publié un interview du docteur Michel Van Herp qui se trouve en Haïti dans le cadre de la mission de MSF

Raymond Auquier

participa le mardi 2 novembre et le dimanche 7 novembre 2010 , en compagnie de Louis Georges et de Félix Snyers au concert de musique d'orgue à l'église Notre Dame de Lourdes à Jette.

Au programme

Les chorals et préludes pour orgue de la Toussaint et des morts de Johann Sebastian Bach

Emilie Hiernaux

Nous annonce que sa chorale s'est produite le 25 novembre 2010 lors du 9ième concert organisé par les Amis de la Cathédrale Saint Michel et Gudule

.....

Le Banquet

.Nous rappelons que ce banquet est ouvert à tous les Maxiëns et Maxiënnes de toutes les promotions , il ne faut pas avoir terminé Max pour y participer car " **Max un jour, Max toujours**".

Cette année ce seront les promotions 1951- 1961-1971-1981-1991 et 2001 qui seront à l'honneur. Nous comptons sur vous pour consulter votre carnet d'adresses et nous envoyer les adresses , électroniques de préférence de vos anciens condisciples afin que nous puissions les avertir de cette sympathique manifestation de retrouvailles.

Pour la promotion 1951, nous savons que nous pouvons compter sur notre ancien Président Alain Kurgan pour amener à la table des banquets sa promotion.

Pour les promotions 1961 et 1971 , notre carnet d'adresse est peu fourni .

Promotion 1961

LG

Debroux Gérard
Kaizergruber Werner
Lerman Boris
Letellier Roland
Poellaer Marcel
Rinchart Marcel
Van Elderen Michel

LSc

Bocage Henri
Rooryck Jacques
Waman Jean-Pierre

LM

Donnay Bernard
Evrard Jean
Henrard Jean-Claude
Jaffe Marc
Kersten Jean
Mathieu Henri
Peterzejl Michel
Steinberger Michel
Thuriaux Pierre
Tauscht Jean-Claude
Van den Bossche Michel
Vanhoplynus Daniel
Vermeersch Guido
Vermeire Jean-Pierre

MSc

Gathem Claude
 Levert Jacques
 Pfister Jean-Pierre
 Van Peborgh Jean
 Van Riet Raobert
 Vandendriessche Claude

Promotion 1971

Alexandrien Guy
 Baert Marc
 Brebnes Henri
 Chabanzadeh Jean-Jacques
 Cocquereaux Georges
 Corthouts Philippe
 Delauw Marc
 Doucet Marcel
 Dufrane Marc
 Erneux Jean-Christophe
 Flausch Marc
 Frère Daniel

Gerdon Jean-Louis
 Gillet François
 Gillet Philippe
 Gonze Jean-Claude
 Jackson Claude
 Lebeau Robert
Massant Bernard
 Mayeur Michel
 Moraine Jean-Jacques
 Nelis Bernard
 Neuman Philippe
 Pirson Jean
 Servais Patrick
 Stas Daniel
 Vanaert Philippe
 Van Den Bossche Michel
 Van Der Auwera Philippe
 Van Laethem Jean-Marie
 Van Rooten Claude
 Verbeke Michel
 Verhulst Serge

.....
 Khadija Boudiba (LSc 1995) nous annonce la naissance le 29 septembre 2010 de **Sami** , petit



frère d'Amine, Lina et Mehdi
 Khadija et Hakam Hilal- Boudiba
 Av. de l'Avenir 5
 1640 - Rhode Saint-Genèse
khadijaboudiba@hotmail.com

Anne Terilinck (LM 1994) nous annonce la naissance d'Enora le 23
 avril 2010.
Paul.terlinck@gmail.com

Nous félicitons les heureux parents et nous souhaitons la bienvenue dans la grande famille
 maxienne à Sami et Enora.

EN DIRECT DE L'ATHENEETravail de fin d'études

2010 - 2011

Classe : 6LG

Abdelhak Mohammed

René Samuel Cassin, auteur de la "Déclaration universelle des Droits de l'Homme".
 Interaction entre vie et œuvre d'un combat permanent pour le respect du droit

	universel.
Baba Malik	Socrate : "GNOTHI SEAUTON". Une dialectique novatrice ou blasphématoire ?
Slama Nour	Quelle a été l'influence de Diane de Poitiers sur le règne d'Henri II, sa politique et sa cour ?
Berge Cindy	Les jardins suspendus de Babylone : une merveille imaginaire?
Bicakcioglu Tony	Keith Haring. Quel regard jette-t-il sur la société à travers ses tableaux
?Bottenberg Nina	Charlotte Corday. Polémique autour d'un meurtre féminin.
Dassy Jennifer	AMOR LYRICVS. Le thème de l'amour au sens large chez les poètes lyriques latins de la fin du 1 ^{er} siècle ACN.
El Bouenani Najlae	Conception de l'infanticide à travers deux époques : antiquité et société actuelle.
Haml Rizlane	La transmission de la philosophie grecque par le monde arabe. Comment les Arabes ont-ils su transmettre l'incontournable savoir grec ?
Lisei Valentina	La femme dans l'Antiquité grecque . Les Grecs étaient-ils un peuple de misogynes?
Luu Jonathan	En quoi le piano est-il un instrument complet ?
Mignolet Gilles	Quelle interprétation l'homme a-t-il donné aux rêves ? De l'Antiquité au début de la psychanalyse.
Vanden Broeck Iseult	Le pouvoir royal belge. Quelle est aujourd'hui l'utilité de la monarchie en Belgique?
Vandenhende Loïc	Les accords de Munich vus par la presse belge .

Classe : 6LM

Clette Thierry	La lumière : Onde ou corpuscule ?
Deveaux Nirina	Cinéma / Physique. Frontière entre le réalisme au cinéma et les lois physiques ?

Classe : 6LS

Jalma Racho	L'intelligence artificielle. Quels sont ses liens avec la théorie du chaos. Peut-on espérer un jour construire une machine consciente ?
Sangwa Sandra	Les diamants de la guerre. Un enjeu mondial ?
Toma Gabriella	Qu'est-ce que la reconnaissance du génocide apportera au peuple syriaque ? Quelles seront les relations avec la Turquie après cette reconnaissance ?
Yagan Caroline	L'hypnose. Pourquoi n'est-elle pas une science ?

Classe : 6SA**Gielen Alexandre**

Le téléchargement illégal. Est-il une menace pour la culture ?

Kakiz Alexandre

Pourquoi le sommeil, qui est important, n'est pas pris au sérieux par les jeunes?

Massant Alexandre

La gémellité. Atout ou handicap ?

Massant Robin

Le biomimétisme. Quel avenir ?

Ngangura Eloïse

Mafia et cinéma. La représentation de la mafia dans le Parrain (I, II, III). Mythe et réalité.

Syemons Damien

César : incarnation de la démocratie ou de la dictature ?

Tekin Selim

Comment tricher en statistique ?

Vermeersch Anaëlle

Vermeer. Comparaison entre le livre "La jeune fille à la perle" et le film basé sur le récit.

Classe : 6SB**Batrincea Alexei**

Rock'n'Roll. Qu'est-ce qui a fait les groupes mythiques ?

Detaille Timothy

Technologie des navettes. Que manque t-il à l'homme pour aller sur Mars ?

El Kour Lamia

Les abuseurs sexuels d'enfants sont-ils des pédophiles ?

Haddou Farida

Le bégaiement est-il une maladie à part entière ?

Micu Laura

La drogue et ses addictions auprès des ados.

Palmaerts Laurent

Comment étaient perçus les dragons en Chine, en Europe ?

Romero Simon Noemi

Euthanasie. Whose life is it anyway ? One Million Dollar Baby . Mar Adentro

.Spileers Clément

Le réchauffement climatique est-il le résultat des activités humaines ou d'une évolution naturelle du climat?

Thivakaran Thiviya

Villes écologiques. Le modèle écologique est-il viable dans notre société de consommation ?

Van Bamis Denis

L'évolution de la musique "Rock" de 1960 à nos jours.

Wolfrum Caeiros Miguel

Quelle influence a eu l'immigration sur l'essor fulgurant des Etats-Unis d'Amérique au XIXème siècle ?

Classe : 6SE

Balanov Ingrid

1989 : L'année qui a changé le cours de l'histoire. La Roumanie était-elle mieux sous le communisme de Ceausecu ou est-elle mieux aujourd'hui ?

Bouchaïb Said

Le conflit Israëlo-palestinien : comment Israël a détourné par la guerre les conventions internationales.

Celik Döne

La Turquie a-t-elle un avenir dans l'Union Européenne ?

De Groef Christophe

Le rap et le graffiti : ces deux arts peuvent-ils influencer les quartiers bruxellois défavorisés ?

Gallo Laura

Francisco Ferrer et ses idées pédagogiques. Ses idées sont-elles toujours d'actualité?

Köse Sibel

Le kémalisme est-il toujours présent dans la Turquie d'aujourd'hui ?

Lebrun Florian

Kardan : sa technique de vente est-elle toujours d'actualité ?

Parent Marie

Quelles sont les préoccupations que les hommes entretiennent par rapport aux animaux ? Etat des lieux des droits des animaux.

Urun Madeleine

La danse "hip hop et classique" . Y a-t-il un lien entre les deux ?

Yussuff Abdulai Ilyas

Le pétrole et la pauvreté en Afrique. Pourquoi les pays du Sahel sont-ils si riches en or noir mais si pauvres au PIB ?

La vie de l'Association

Jean Berger et Suzanne Joannes ne seront plus candidats au Conseil d'Administration lors des prochaines élections qui auront lieu lors de l'Assemblée générale de notre Association, en février 2011.

Trois postes seront à pourvoir. Les candidats doivent être d'anciens élèves de l'athénée ou du lycée et en ordre de cotisation pour l'année 2010. Des renseignements complémentaires concernant la fréquence des réunions du Conseil d'Administration et les tâches à remplir peuvent être obtenus auprès du notre secrétaire Jean Berger.

Si vous souhaitez que le banquet continue à être organisé et le Max News à être publié annoncez-vous auprès de la Présidente Suzanne Joannes.

Remarque

Le Comité rappelle que les colonnes du Max News sont ouvertes à tous les membres qui souhaitent soit y publier une contribution intéressant l'Association (souvenirs, informations sur d'anciens élèves, réflexions sur des problèmes d'enseignement, opportunités professionnelles, souhaits...) à l'exclusion de tout texte à caractère polémique ou discourtois. Les articles n'engagent que leurs auteurs. Les articles publiés ou non ne sont pas restitués à leurs auteurs.